

# Gouvieux : la médaille des Justes pour Raymonde Roger



*Godvicienne d'adoption, Raymonde Roger est plus qu'une grand-mère d'adoption.*

**Aux heures les plus sombres de l'Occupation, elle a caché et aimé un petit garçon juif, une attitude qui lui a valu la médaille des Justes.**

Raymonde Roger n'a fait que son devoir ! Un peu surprise de se retrouver ainsi à l'honneur, la vieille dame a le sourire. A ses côtés, Félix Jastreb est heureux : « *elle n'est pas magnifique ma grand-mère ?* »

C'est grâce à son témoignage d'enfant juif caché que l'ambassadeur d'Israël vient de décerner à « sa » grand-mère la plus haute distinction de son pays, la médaille des Justes.

C'était dans les premières années du second conflit mondial. Raymonde Roger vient de perdre son époux, tué en 1940 près d'Auxerre. Son beau-frère reprend la magasin de cordonnerie, elle part habiter chez ses parents, à Doué, avec sa petite fille.

Un jour, le hasard et la Résistance ont placé chez elle un garçonnet de dix ans.

## **A la messe et aux vêpres**

Félix Jastreb a vécu auprès d'elle pendant trois ans. Il se souvient de son maître d'école qui connaissait sa situation d'enfant caché et qui lui faisait tenir la bibliothèque. Il se souvient du curé qui « *me voyait aux messes, aux vêpres, à toutes les fêtes religieuses et qui n'a jamais cherché à me convertir !* »

En janvier 1943, une carte arrive de Drancy. Sa maman y est déportée, elle n'en reviendra pas. Félix Jastreb n'a jamais connu son père, décédé peu de mois après sa naissance, il ne reverra ni sa mère, ni son oncle, Raymonde Roger reste son seul soutien.

## **« Je faisais très attention à Félix »**

Jusqu'en mai 1945, il habite à ses côtés, avant de rejoindre un foyer d'enfants de déportés dans la région parisienne. Il fait sa vie de son côté. Raymonde Roger poursuit sa route et s'installe à Gouvieux. Mais Félix Jastreb n'oublie pas. Il entreprend des recherches et retrouve « sa » grand-mère en 1995.

S'il a demandé pour elle la médaille des Justes, c'est « *pour la mémoire, pour que les enfants d'aujourd'hui sachent que certaines personnes ont risqué leur vie pour sauver des enfants juifs.* » Mais dans le regard de Raymonde Roger, pas de fierté, juste de l'amour.

Lorsque Patrice Marchand, maire de Gouvieux, lui remet la médaille de la ville, il éprouve quelques difficultés à lui dire son admiration. Cette grand-mère pas comme les autres lui coupe la parole et répète qu'elle n'a fait que son devoir ! Avec beaucoup de pudeur, elle ajoute qu'elle a toujours fait très attention à Félix. Et si « faire attention » voulait dire « aimer » ? ■